

Retour sur 15 années d' « Exercices intégrés » en sciences et gestion de l'environnement

François Mélard & Dorothee Denayer (Université de Liège)

« Recherche la simplicité, et méfiez-vous-en... »

Alfred North Whitehead

Notre communication/article porte sur la présentation et les enseignements que nous tirons d'un séminaire qui a la vie dure. Il s'est construit à l'époque sur une idée simple : faire dialoguer des disciplines différentes autour d'une même étude de cas en matière environnementale. Mais, si nous suivons la proposition paradoxale du Prof. Whitehead, ce dialogue qu'impose la complexité inhérente aux problématiques environnementales pose de nouveaux problèmes, auxquels nous avons dû répondre collectivement et qui nous ont obligés à faire des choix. L'objectif de notre propos est de montrer l'articulation patiente entre le point de vue épistémologique qui sous-tend notre démarche « interdisciplinaire » et le dispositif pédagogique concret qui en a résulté.

Le séminaire dit des « Exercices intégrés » mobilise une dizaine d'encadrants. Il a pour fonction de confronter les étudiants à une question environnementale ouverte et pour laquelle des acteurs-clefs sont disposés à venir présenter leurs points de vue. Que la problématique visée soit controversée ou non, les intervenants offrent bien souvent des versions différentes à la fois du problème, mais également du diagnostic posé, voir des actions à envisager pour le résoudre.

L'itinéraire de notre entreprise « interdisciplinaire » a été marqué par de nombreuses réflexions qu'en à la manière de rendre compte de cette variabilité des points de vue : soit prendre le parti de l'*explorer*, et donc d'en accueillir toute la complexité, soit celui de *trancher pour agir* en y ajoutant une version supplémentaire résultant de notre analyse et endossant ainsi le rôle de l'expert.

Dans une démarche pédagogique qui vise l'acquisition de compétences professionnelles, il nous a semblé important d'insister sur l'étape exploratoire préalable à l'exercice de l'expertise spécialisée (les réponses d'experts étant trop souvent résumées à un point de vue disciplinaire). Nous avons, dès lors, privilégié en début de Master, une prise de distance avec la voie naturelle qu'emprunte trop facilement l'étudiant : celle du « *puzzle solver* ». Face à une situation nouvelle, elle consiste à penser le problème comme un ensemble fixe de composants et à rechercher qui des intervenants détient la vérité (ou s'en rapproche). C'est bien entendu oublier, entre autres, que le jugement porté est conditionné par le dispositif de rencontre mis en place pour le séminaire.

En quoi consiste cette démarche exploratoire ? Nous avons privilégié une version pragmatique du dialogue entre les disciplines. Plutôt que de faire converser les différentes « disciplines » représentées dans le collectif d'encadrement (sociologue, biologiste, ingénieur,...), nous explorons les manières diverses et hétérogènes avec lesquelles la problématique est à chaque fois énoncée par les différents intervenants au sein du séminaire. Ainsi, nous pouvons remarquer que ce qui est « interdisciplinaire » ne tient pas forcément au regard porté (par différentes disciplines) sur la problématique, mais que chaque discours est en lui-même « interdisciplinaire » dans le sens où il mobilise fréquemment des dimensions différentes (techniques, économiques, juridiques, politiques ou sociales). L'interdisciplinarité est donc avant tout amenée par les intervenants eux-mêmes. Et toute la difficulté est de se donner les moyens méthodologiques de suivre et donc comprendre les interdépendances tissées par chaque intervenant entre ces différentes dimensions.

Une des grandes difficultés, pour laquelle les étudiants ne sont pas toujours formés (surtout s'ils n'ont pas eu de formation en sciences humaines), est de saisir une problématique par le biais du discours oral et donc de la *parole* des différents intervenants. Nous verrons comment nous avons récemment équipé nos étudiants d'une grille d'analyse afin de travailler ces discours (la grille CATWOE), mais également des effets que cela a produit ; ainsi que des nouvelles questions qu'elles posent au collectif d'encadrement, notamment en matière d'évaluation.